

LES RENCONTRES DE LA FÉMIS

14 et 15 avril 2022

Jeudi 14 avril : **FILMER LA GUERRE**

Dans l'histoire du cinéma, la question de la représentation des faits historiques a nourri la création et l'imaginaire depuis ses origines.

Pourtant, le fait de filmer la guerre pose des questions déontologiques beaucoup plus complexes engageant les questions de l'authenticité et du faux, de la fiction et du documentaire, de l'éthique et du spectaculaire, de l'actualité et de l'artistique.

Pendant une journée nous allons aborder deux axes fondamentaux autour de la représentation de la guerre. D'une part, dans le cinéma de fiction, à partir du film *Kippour* d'Amos Gitai (2000, 124 min), chronique en grande partie autobiographique, qui raconte cinq jours de la vie de deux jeunes soldats surpris par l'éclatement de la guerre. Cette projection sera suivie d'un échange par Zoom avec Amos Gitai. D'autre part, l'après-midi, une carte blanche de La Cinémathèque du Documentaire nous proposera un parcours d'extraits, permettant d'interroger les formes et l'approche du cinéma documentaire au sujet de la guerre, à partir des archives, des "images contemporaines" et du regard de l'enfance. Ce parcours sera suivi de la projection de *La Terre est bleue comme une orange* (2020, 74 min.) de la réalisatrice ukrainienne Iryna Tsilyk.

Matinée : Représenter la guerre dans le cinéma de fiction

9h30 - 11h45 : Projection de *Kippour* de Amos Gitai, cinéaste israélien, réalisateur de près d'une cinquantaine de films et œuvres, dont *Kadosh*, *Free Zone*, *Les derniers jours d'Yitzhak Rabin*.

12h00 - 13h00 : Discussion avec Amos Gitai menée par Nicolas Lasnibat

Amos Gitai né en 1950 à Haïfa en Israël, était étudiant en architecture, suivant les traces de son père, quand la guerre de Kippour a interrompu ses études. Il s'était mis à utiliser une petite caméra Super-8 au cours de ses missions en hélicoptère. Il est ensuite devenu cinéaste.

En près de quarante films, Amos Gitai a produit une œuvre extraordinairement variée, entre cinéma documentaire et fiction, installation vidéo et spectacle vivant, où il explore l'histoire du Moyen Orient et sa propre biographie à travers les thèmes récurrents de l'exil et de l'utopie.

Régulièrement présent dans les sélections des plus grands festivals (Cannes et Berlin à cinq reprises, Venise treize fois), célébré à travers un nombre impressionnant de rétrospectives à travers le monde, Amos Gitai est à n'en pas douter le plus célèbre et le plus important cinéaste israélien contemporain.

Pause 13h00 /14h30

Après-midi : Représenter la guerre dans le cinéma documentaire

En partenariat avec La cinémathèque du documentaire à la BPI.

14h30-16h15 : Conférence de Marion Bonneau et Arnaud Hée, illustrée par une série d'extraits

Marion Bonneau, programmatrice La Cinémathèque du documentaire, BPI

Arnaud Hée, critique de cinéma, programmateur La Cinémathèque du documentaire, BPI.

Modération : Nicolas Lasnibat

16h30 – 18h00 : Projection de *La Terre est bleue comme une orange* d'Iryna Tsilyk (2020, 74 minutes)

Dans le Donbass, une mère de famille, aidée de ses enfants, décide de mettre en scène leur quotidien. La réalisatrice suit alors l'envers du décor de ce premier film familial, profondément intime...

Née à Kyiv en 1982, Iryna Tsilyk est diplômée de l'Université nationale Karpenko-Karyy. Après une carrière dans le court-métrage avec ses films *Commemoration : Pomyn* (2013) *Home* (2016), *Tayra* et *Enfant* (2017)

En 2020 elle réalise son premier long-métrage documentaire, *La Terre est bleue comme une orange*, qui reçoit le prix de la Meilleure réalisatrice au Festival du film de Sundance et la mention spéciale du jury au Festival d'Angers.

En parallèle à sa carrière comme cinéaste, Iryna Tsilyk est également l'auteure de plusieurs romans, livres de poésie et de livres pour enfants

Vendredi 15 avril : CINEMA ET SERIES : RUPTURE OU CONTINUITÉ ?

Depuis quelques années, l'arrivée des plateformes de SVOD en France, le développement des séries et les évolutions de l'économie du cinéma, bouleversée par le contexte de la pandémie, amènent à repenser la place des écosystèmes de production des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. La montée en puissance des services de streaming est parfois perçue comme un danger pour certains cinéastes, pourtant les liens entre cinéma et séries paraissent toujours plus étroits et des circulations s'intensifient, qu'il s'agisse des "talents" ou des projets. Quelles sont les différences entre ces écosystèmes ? Comment comprendre les évolutions en cours et leurs enjeux ? A l'avenir, comment favoriser les projets les plus créatifs dans ces différents univers ? L'enjeu de cette journée est d'explorer ces liens dans toutes les composantes de la création.

9h00/10h30 : Cinéma / Séries : histoire d'un écosystème créatif

Quelle est la genèse du format sériel ? Dans l'écosystème créatif français, comment penser les places respectives des séries et du cinéma depuis l'apparition du petit écran ? En 2022, quelles sont les grandes tendances économiques de la production de séries en France ? Quels y sont les grands commanditaires ? Comment s'y profile l'avenir de ce format ?

Conférence de Pierre Zemniak, chef de Projet Séries Mania Institute

Introduction : Nathalie Coste Cerdan

10h30 – 13h00 : Table Ronde : Du cinéma à la série pour les réalisateurs et producteurs : quelles différences, quelles circulations ?

Comment les fonctions de réalisateur et de producteur sont-elles modifiées par la montée en puissance des plateformes et les évolutions actuelles de l'écosystème de production du cinéma ? Quelles sont les différences, en termes économiques et créatifs, de travailler dans les deux écosystèmes ? Des circulations existent-elles et lesquelles ? Comment penser la production indépendante dans le contexte des séries ? Quelles sont les différences, pour la réalisation, entre les deux formes – en termes de mise en scène, de direction d'acteurs, ou de collaborations avec tous les chefs de poste ?

Modérateurs : Alexis Bessin, étudiant Département Ecriture et Création Séries. Florian Glasgall, étudiant en production.

Réalisateur.rices

- **Nicolas Pariser**, scénariste/réalisateur de long-métrages *La République, Le Grand Jeu, Alice et le Maire* et réalisateur d'épisodes de la série *En thérapie*
- **Emilie Noblet**, réalisatrice de courts métrages *Trucs de gosse*, chef-opératrice sur les longs métrages *Tout ce qu'il reste de la révolution, Jeune femme*, réalisatrice des séries (*Loulou, HP, Parlement, Les 7 vies de Léa*)

Producteurs.rices

- **Priscilla Bertin**, productrice Silex Films de 7 longs métrages dont récemment *Rose*, et des séries *Stalk*, *Culottées*, *Connasse*, *Les aventures de l'art moderne*,
- **François Kraus**, producteur Les Films du Kiosque d'une trentaine de longs métrages, dont récemment *De son vivant*, *La belle épouse*, *Les chatouilles*,... et des séries *Family Business*, *Paris etc*, *Drôle*
- **Bruno Nahon**, producteur Unité de Production d'une dizaine de long métrages dont récemment *La consolation*, *Camille*, et des séries *Mytho* et *Ainsi Soient-ils*

Pause 13h00 /14h00

14h00-14h45 Les enjeux de la série pour un diffuseur

Comment la place de la série dans la grille d'ARTE a-t-elle évolué, notamment par rapport au cinéma ? Quelle est la ligne éditoriale des fictions produites ou co-produites ? Comment continuer à innover et inventer de nouvelles écritures sur ce format ? Quels sont les rapports entretenus par le public avec les séries et comment diffèrent-ils du cinéma : comment les choisissent-ils ? Comment le visionnage des publics a-t-il évolué depuis une dizaine d'années ?

Intervention de Boris Razon, directeur Editorial ARTE

Introduction : Nathalie Coste Cerdan

14h45-16h : L'imaginaire cinéphilique des séries : conférence et projections d'extraits

Cette conférence émaillée d'extraits interrogera l'existence et les formes contemporaines d'un « imaginaire cinéphilique des séries » à travers plusieurs thématiques : le corps de l'acteur, la série comme un espace pour rêver le cinéma, la série d'auteur, le passage de réalisateurs de cinéma vers les séries et la fertilisation des imaginaires.

Conférence de Charles Bosson, Critique

Introduction : Barbara Turquier

Né en 1981, Charles Bosson obtient son doctorat en cinéma à Paris 1 sous la direction de Nicole Brenez en 2006. Après 10 ans de parcours dans la musique et le théâtre, il crée en 2017 la websérie d'analyse "7 Minutes de réflexion" sur Youtube/Vimeo. Spécialisé dans les séries, il est le rédacteur en chef de l'émission *Le Cercle* sur Canal + et collabore fréquemment avec les magazines *trois Couleurs* MK2, *maze.fr* et *Le Gospel*.

16h15-18h00 Créer une série / un film long métrage : le point de vue d'un scénariste

Comment a-t-on la conviction d'avoir un sujet pour une série ? Comment en organise-t-on la documentation ? Quelle est la méthodologie d'écriture et en quoi est-elle différente de celle mise en œuvre dans le long métrage ? La place du scénariste dans la série comprend également une implication dans le processus de fabrication : comment penser son rôle aux différentes étapes de la production d'une série ?

Master Class : Vincent Poymiro (scénariste de longs métrages, dont récemment *Diamant Noir Onoda*, créateur de séries (dont notamment *Ainsi Soient-ils*, *En thérapie*, *Le monde de demain*)

Modérateurs : Nicolas Lasnibat, Arié Chamouni et Elsa Mané, étudiant Département Ecriture et Création Série; Elise Levy, étudiante Département scénario.